

construction navale. La population augmente et les petites manufactures sont en plein essor.

De 1870 à 1890, l'agriculture progresse à grands pas. Les fermiers vendent le produit de leur labeur aux commerçants de Charlottetown et de Summerside qui approvisionnent les marchés du Canada central par bateau. Parallèlement, l'industrie de la pêche se développe rapidement. Le nombre des pêcheurs triple, et celui des bateaux fait plus que doubler. De nombreuses fortunes se bâtissent sur le commerce de la fourrure du renard argenté, jusqu'à l'écroulement du marché dans les années trente. (Depuis, ce commerce a repris, sans toutefois, retrouver l'importance qu'il avait.) De 1840 à 1870, les chantiers navals de l'île connaissent la même prospérité que ceux des Maritimes. Cependant, vers 1880, l'apparition de bateaux à vapeur en métal amorce le déclin des navires de bois.

Évolution

C'est à partir de la Seconde Guerre mondiale que le fossé économique qui sépare le Canada central des provinces Maritimes s'est creusé davantage. On entreprend alors la construction d'une voie reliant l'île au continent mais les travaux sont abandonnés peu après. Le premier plan général de développement adopté en 1969 par le gouvernement fédéral et les provinces envisageait la

réalisation de programmes économiques, sociaux et environnementaux à long terme et, de ce fait, ouvrit des perspectives aussi nombreuses que nouvelles.

Agriculture

L'Île-du-Prince-Édouard, qui produit déjà assez de céréales pour suffire à ses propres besoins, devrait bientôt pouvoir en exporter. Elle possède actuellement trois entrepôts à grains. Une grande variété de légumes — navet, chou-fleur, et brocoli entre autres — donnent lieu à des cultures commerciales qui se pratiquent aisément dans le cadre d'exploitations agricoles de type familial. Le cheptel laitier de l'île comprend quelque 25 000 bêtes qui satisfont à la demande locale et permettent d'alimenter d'autres régions du pays en fromage et en lait évaporé. Depuis quelques années, l'élevage des porcins constitue un appoint fort intéressant pour de nombreux fermiers. Le tabac est un excellent produit d'exportation, mais étant donné sa sensibilité aux intempéries, sa culture demande beaucoup de soins. La culture des fraises et la cueillette des «bleuets» (myrtilles) sauvages est moins exigeante.

Culture de la pomme de terre

La culture de la pomme de terre est la pierre angulaire de l'économie, le climat tempéré de l'île lui convenant particulièrement bien. L'importance de cette culture, dont l'origine remonte